

Réserve Naturelle Régionale



Rhône-Alpes Région

JASSERIES DE COLLEIGNE



**PROGRAMME DE PRÉSERVATION EN
FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ 2012-2016**



Un programme de gestion pour préserver la biodiversité



La biodiversité *ou diversité du vivant, constitue un patrimoine précieux pour la collectivité. Source d'inspiration artistique, de développement du tourisme..., elle procure de nombreux services utiles, comme la pollinisation des cultures ou l'épuration des eaux. A l'origine de renouvellements permanents, elle contribue à l'adaptation de nos territoires. Sa préservation est une préoccupation commune à tous.*

Les Réserves naturelles régionales *résultent d'un engagement volontaire, auprès de la Région Rhône-Alpes, de propriétaires qui décident de classer leurs parcelles afin d'en préserver les richesses naturelles. Les décisions concernant la Réserve sont prises grâce à un comité consultatif.*

Les conservatoires d'espaces naturels *sont des partenaires techniques, créés pour aider les collectivités et les usagers à préserver leur patrimoine naturel. Ils travaillent sur le terrain, en concertation avec les acteurs locaux.*

Le plan de gestion *qui est synthétisé dans ce document détaille les objectifs et les actions proposées pour la préservation du patrimoine naturel. Il devient la référence que chaque acteur du projet peut consulter pour comprendre les interventions réalisées.*

La gestion d'un site *est l'ensemble des opérations retenues pour préserver le patrimoine naturel : débroussaillage, entretien par la fauche, pâturage, mise en place de panneaux d'information, surveillance scientifique des espèces en danger, ou parfois un choix de ne pas intervenir... Elle ne remet généralement pas en cause les usages habituels sur le site et cherche, au contraire, à harmoniser l'ensemble avec la préservation des milieux et des espèces.*

Préserver les richesses naturelles et les paysages de la Réserve

Origine du projet



Sur la crête des monts du Forez, entre Loire et Puy-de-Dôme, les Hautes Chaumes du Forez présentent des paysages vallonnés et ouverts, façonnés au fil du temps par les activités géologique puis agricole.

Au cœur des Hautes Chaumes, le site des Jasseries de Colleigne est situé sur la commune ligérienne de Sauvain. Reconnu depuis longtemps pour son patrimoine naturel remarquable, ainsi que pour son intérêt agro-pastoral et paysager, il abrite une mosaïque de landes, tourbières et prairies montagnardes.

Sous l'impulsion des propriétaires du site, la Réserve naturelle volontaire des Jasseries de Colleigne est créée dès 1985. En 2007, un premier plan de gestion est rédigé par le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes, qui planifiait l'ensemble des actions de préservation du patrimoine naturel pour la période 2007-2011. En 2011, un nouveau plan de gestion est élaboré pour la période 2012-2016, qui est synthétisé dans ce document



Inauguration officielle de la Réserve naturelle régionale des Jasseries de Colleigne le 4 juillet 2011

Depuis 2005, les Conseils régionaux sont réglementairement compétents pour la création et l'administration de réserves, que l'on appelle dorénavant réserves naturelles régionales. La Réserve des Jasseries de Colleigne est ainsi passée du statut de réserve naturelle volontaire à celui de réserve naturelle régionale en 2009.



285 ha en Réserve Naturelle Régionale (RNR)

1985, création de la Réserve Naturelle Volontaire (RNV) sur 56 ha

2009, nouveau règlement de RNR et extension de la réserve

100% de propriétaires privés
1300 à 1600 m d'altitude

Le rôle du comité consultatif

Le comité consultatif, présidé par un(e) élu(e) régional(e), est un lieu d'échanges où l'ensemble des acteurs et usagers du site participe à la construction du projet dans un objectif de préservation de la biodiversité. À partir d'éléments scientifiques, techniques et des usages locaux, le conservatoire propose un projet au comité de pilotage qui peut l'adapter s'il le juge nécessaire. Le conservatoire anime cette réflexion collective, mobilise des financements, met en oeuvre ou délègue les actions de gestion et contrôle leur efficacité.



HISTOIRE ET USAGES

Une histoire d'Hommes

Un paysage diversifié modelé par le temps...

D'une histoire géologique longue de plusieurs centaines de millions d'années, se sont formées les montagnes granitiques du Forez. Les glaciers de l'ère quaternaire ont ensuite érodé ces monts, laissant derrière eux des creux et des bosses.

Couplé à des conditions climatiques froides et humides, ce nouveau relief a permis la formation de tourbières.



Avec ses couleurs vert tendre, la tourbière du Gros Fumé se détache sur fond de landes.

... et par les Hommes

Sur les Hautes Chaumes, l'activité pastorale a largement façonné et entretenu les paysages. Traditionnellement, ces vastes étendues étaient utilisées en complément des ressources fourragères de l'exploitation. De petits troupeaux de vaches laitières y montaient à la belle saison. Tout le travail s'organisait alors autour de la jasserie, ou ferme d'estive, où était fabriquée la fourme.



La pratique pastorale se répartissait entre :

- des parcours communs d'emploi très extensif, situés sur les "montagnes" au-dessus de la jasserie, dans les landes parfois ponctuées de tourbières ;
- et des fumades, ou parcelles privées situées en contrebas de la jasserie, fertilisées chaque jour grâce à un ingénieux système de rases (voir figure ci-contre). Cette activité pastorale traditionnelle a permis de conserver les pelouses et les landes gagnées sur la forêt par défrichement mais aussi d'accentuer le contraste entre les fumades fertilisées, d'une part, et les landes et pelouses sur sol pauvre, d'autre part.

Les usages actuels :

Le territoire reste à forts enjeux pour l'équilibre fourrager des exploitations, majoritairement en AOP Fourme de Montbrison. Néanmoins, les changements dans l'organisation du travail des agriculteurs se sont traduits sur les Hautes Chaumes par l'abandon du système d'exploitation traditionnel, et notamment la fermeture des jasseries. L'estivage se poursuit, mais sous une forme différente, avec l'arrivée de moutons et de génisses.



Conséquences de ces évolutions :

- les fumades restent pâturées mais elles ne sont plus fertilisées, d'où une modification de la flore ;
- les landes sont parfois confrontées à des situations de sous-pâturage voire d'abandon, d'où le développement des arbustes et la fermeture des milieux et des paysages ;
- à l'inverse, certains espaces font l'objet de pratiques agricoles relativement intensives, qui impactent le milieu (labours, semis de prairies temporaires avec des espèces non présentes localement – fléole, ray-grass -, apports parfois importants d'engrais organiques mais aussi minéraux, surpâturage...).

Une tourbière est une zone où l'accumulation d'eau et le froid empêchent la décomposition de la matière végétale qui s'y trouve. Il en résulte des sols très pauvres et gorgés d'eau, où seules poussent des plantes spécialisées comme les sphaignes. Par l'accumulation de leur matière non décomposée, ces mousses constituent peu à peu le sol de la tourbière : la tourbe.



Schéma d'organisation de la jasserie.

© Grosson

PATRIMOINE NATUREL

Une nature et des paysages exceptionnels

La flore remarquable, concentrée au niveau des tourbières...

Parmi les 17 espèces rares et protégées de plantes présentes sur la Réserve, 10 sont des espèces spécifiquement liées aux tourbières. Beaucoup sont des reliques glaciaires : des espèces adaptées au froid qui ont trouvé refuge en altitude à mesure que les glaciers se retiraient et que le climat se réchauffait.

Les mousses ne sont pas en reste. Bien qu'elles soient beaucoup moins connues, on trouve 5 espèces très remarquables sur la Réserve, dont 2 espèces de sphaigne.



La grassette, une plante carnivore, comme sa compagne plus connue, la droséra

... mais pas seulement !

Les landes recèlent elles aussi des trésors, comme l'arnica et le lycopode des Alpes. Majoritaire en superficie sur la Réserve, ce type de milieu est très rare à l'échelle nationale et européenne. Il présente un intérêt agricole pour le pâturage extensif estival.



Le lycopode inondé, entre mousses et fougères, une plante qui a peu évolué depuis l'époque des dinosaures.



Tapis de sphaigne à l'origine de buttes de tourbe.

Une faune discrète mais diversifiée

La Réserve abrite de nombreuses espèces remarquables et/ou protégées, comme le campagnol amphibie, qui peuple les ruisseaux et les rases ; ou bien l'alouette lulu, le tarier des prés et le bruant jaune, trois oiseaux remarquables qui nichent sur la Réserve.

Mais ce sont surtout les insectes qui présentent les principaux enjeux de préservation. Le site accueille notamment :

- le damier de la succise, un papillon qui se reproduit dans les milieux humides ;
- 5 espèces remarquables de libellules, dont 4 qui sont spécifiquement liées aux zones d'altitude dans nos contrées ;
- le barbitiste ventru, une sauterelle présente dans les secteurs de hautes herbes ;
- et de nombreux coléoptères, qui peuplent les boisements les plus anciens



Le damier de la succise, une espèce emblématique de la Réserve.

L'andromède à feuilles de polium, un arbrisseau nain que l'on trouve souvent associé à un autre arbrisseau, la canneberge. Ces 2 espèces appartiennent à la famille de la callune et de la myrtille.

Un sympétrum noir, libellule remarquable liée aux zones froides, vient de terminer sa phase larvaire dans le Gourd des Aillères.



Le Lys martagon colore les sous-bois.





OBJECTIFS DE GESTION

Afin de préserver le patrimoine exceptionnel de la Réserve, le plan de gestion 2012-2016 définit 5 objectifs principaux qui sont déclinés ci-dessous.



Maintenir la mosaïque de landes, tourbières et prairies par une agriculture extensive

Pourquoi intervenir ?

Avec le changement des pratiques agricoles, des espèces et des milieux rares se voient menacés. Pour pallier à cela, il est nécessaire d'adapter les pratiques, en concertation avec les agriculteurs. Des mesures simples comme la pose d'un abreuvoir, d'une clôture ou un changement de parc suffisent parfois à changer la donne.

Ce qui est prévu

- Achat et pose de clôtures, d'abreuvoirs et autres équipements agricoles si nécessaire sur toutes les parcelles en Réserve
- Restauration et entretien de terrains pastoraux, d'équipements de gestion de l'eau (rases, bondes...)
- Suivi du pâturage en concertation avec les éleveurs
- Gestion de troupeaux de races à faible effectif
- Suivi des milieux et des espèces liées aux zones pastorales (papillons, criquets et sauterelles, oiseaux, plantes...)
- Entretien du patrimoine bâti historique

Améliorer la diversité biologique des forêts et des milieux associés



Pourquoi intervenir ?

Les forêts de la Réserve sont relativement jeunes pour la plupart. Or la biodiversité liée aux forêts a tendance à augmenter avec leur ancienneté. Cela est lié à la présence de vieux arbres et de bois morts qui sont très favorables à toutes sortes d'insectes, mais aussi d'oiseaux, de mousses...

Ce qui est prévu

- Etudier tous les aspects de la diversité des forêts, en lien avec leur naturalité
- Accompagner les propriétaires qui le souhaitent dans la rédaction d'un plan de gestion
- Laisser évoluer certaines parcelles sans intervention

Vérifier les réactions de la nature

La gestion d'espaces naturels n'est pas une science exacte. C'est pourquoi un regard permanent sur l'efficacité des opérations réalisées est indispensable. Des suivis scientifiques sont donc nécessaires pour observer l'impact de la gestion sur les milieux naturels, la faune et la flore remarquables.

OBJECTIFS DE GESTION

Faire de la Réserve un lieu d'expérimentation et de recueil de connaissances

Pourquoi intervenir ?

La Réserve accueille l'essentiel des habitats, notamment agro-pastoraux, présents sur les Hautes Chaumes. Véritable territoire-vitrine, elle constitue également un terrain d'étude privilégié car, étudiée depuis longtemps, elle offre une prise de recul suffisante pour analyser de nouvelles données.

Ce qui est prévu

- De nombreux inventaires naturalistes complémentaires, notamment dans les zones les plus en altitude, qui présentent des enjeux forts pour le département de la Loire : oiseaux, flore, petits mammifères, faune aquatique...
- Développer un volet archéologique pour mieux comprendre les interactions Homme/Nature.
- Etudier le fonctionnement hydrologique de la Réserve : comment l'eau s'écoule-t-elle entre les tourbières ? Quelle part est restituée ?...
- Un suivi pastoral qui permet de mieux comprendre l'impact des pratiques agricoles sur la faune et la flore du site. Ce travail de croisement permet à long terme d'établir un référentiel des pratiques favorables à la biodiversité locale.
- Un suivi météorologique pour cerner les évolutions climatiques et leurs impacts sur les milieux.



Conserver la vocation initiatique et pédagogique du site dans le respect des enjeux de conservation

Pourquoi intervenir ?

D'un point de vue touristique, le site est extrêmement attractif notamment du fait de son intérêt paysager. Il présente par ailleurs un grand intérêt pédagogique du fait de la diversité des milieux et des restes encore bien visibles de l'activité humaine qui a façonné les lieux (jasseries, rases...). Il s'agit donc de tirer partie de ce potentiel pédagogique pour inciter les visiteurs au respect des lieux qu'ils traversent.

Ce qui est prévu

- Animations pédagogiques à destination des écoles, des lycées agricoles et des centres de loisir.
- Diverses actions de communication et production de documents techniques
- Visites sur site et soirées-débats



Faire de la Réserve un territoire cohérent où les activités humaines sont en harmonie avec le paysage et les milieux

Pourquoi intervenir ?

D'un point de vue foncier, la Réserve concerne des parcelles qui ne sont pas toutes jointives, ce qui pose des problèmes dans sa gestion au quotidien. Par ailleurs, beaucoup de milieux remarquables de la Réserve doivent leur maintien à une agriculture extensive traditionnelle qui perdure, mais d'autres usages tendent à se développer : randonnée, tourisme et autres activités de nature... Il s'agit donc de favoriser les bonnes pratiques de l'ensemble des usagers de la Réserve.

Ce qui est prévu

- Signer des conventions avec des propriétaires dont les parcelles se situent dans les « trous » de la Réserve
- Mettre en place une charte des bonnes pratiques informant les usagers de leurs droits et devoirs
- Entretien et adaptation de la signalétique
- Tournées de surveillance de l'ONF, afin de faire connaître et appliquer le règlement de la Réserve

Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ce projet ?

- Apporter votre point de vue lors des réunions du comité de pilotage, celui-ci est important et sera écouté.
- Participer aux actions de gestion (entretien de la végétation, suivi des espèces...).
- Signaler au Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.
- Mettre à disposition certaines de vos photos que vous trouvez particulièrement réussies, ou d'anciennes photos du site.
- Contribuer à transmettre cette information.
- Signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.
- Respecter la propriété privée.



Ce document est une synthèse du plan de gestion 2012-2016 de la Réserve naturelle régionale des Jasseries de Colleigne (BARTHEL S. & WOLFF A., 2011).
Si vous souhaitez des informations plus détaillées, n'hésitez pas à en faire la demande.

Commune :



Gestionnaire :



CONTACTS

Sébastien BARTHEL
sebastien.barthel@espaces-naturels.fr
Tel : 04 72 31 84 50
CEN Rhône-Alpes
La Maison Forte
2 rue des Vallières
69390 VOURLES
www.cen-rhonealpes.fr

Programme réalisé grâce au soutien financier de :



Mars 2014

réseau
des conservatoires
d'espaces naturels
en Rhône-Alpes

